

Nicolas et Simon
Voyage à Buenos Aires

-3 avril 2019-

Tercer día



8:00- Visite de Recoleta et de sa basilica del Pilar et de son cimetière

Après le traditionnel rendez-vous au lycée Carlos Pellegrini, nous nous sommes rendus dans un des quartiers les plus connus de Buenos Aires: Recoleta. Nous visitons alors la basilique catholique du Pilar et une fois sortis Horacio nous explique que c'est lui qui va nous faire une visite guidée du cimetière. Tout d'abord, il explique que le nom « Recoleta » provient du noms des moines qui habitaient ce quartier « los Recoletos » et que le cimetière est très spécial car c'est le seul se trouvant dans la ville, les cimetières se situant généralement en dehors. Il ajoute que c'est le Père-Lachaise argentin et qu'en le visitant cela nous permettra d'en apprendre plus sur l'histoire argentine. Nous entrons alors et découvrons de très nombreuses cryptes ou des centaines de familles sont enterrées. Notamment certains personnages historiques argentins comme les présidents Sarmiento et Roca que l'on peut retrouver respectivement sur les billets de 50 et 100 pesos, mais surtout la crypte de la famille Duarte où est enterrée Eva Duarte de

Perón “Evita”, la femme du controversé Juan Perón, président de 1946 à 1955 et fondateur d’un courant politique les plus populaire en argentine : le péronisme. Eva Perón est à l’origine de l’obtention du droit de vote féminin en Argentine.





10:00- La biblioteca nacional

Nous nous dirigeons alors vers la bibliothèque national située elle aussi dans le quartier de Recoleta. Nous observons alors un bâtiment très imposant, une montagne de béton comptant 7 étages et 3 sous-sols. Là-bas on nous explique que la bibliothèque a été créée en 1810 mais a changé 3 fois de lieu. On n’y trouve pas seulement des romans ou des journaux, mais aussi un espace consacré aux vidéos, une bibliothèque vocale adaptée pour les non-voyants, une salle de mapothèque (carte géographique) et le fonds bibliographique du Trésor où sont conservés des œuvres et du matériel littéraires et culturels argentins. C’est ainsi un édifice chargé d’histoire où l’on étudie et travaille. Nous visitons aussi l’exposition consacrée au personnage de bande-dessinée Patoruzú, un des héros de bande-dessinée les plus populaires en argentine, unique en son genre car c’est le premier personnage “indio tehuelche” de la bande dessinée argentine.





13:00- Cours de français à l'université de l'économie de Buenos Aires et musée de la dette argentine

Une fois le repas au lycée passé, nous marchons vers l'université d'Economie à quelques minutes. Une fois arrivés nous nous séparons en deux groupes, l'un commençant par assister à un cours de français, l'autre visitant le musée de la dette argentine. Le cours de français fût très intéressant car il nous a permis d'échanger avec des étudiants argentins sur différents domaines plus ou moins sérieux comme celui des gros mots, ou celui du mouvement « gilets jaunes » ou sur le féminisme, “Ni una menos” et le droit à l'avortement.

Concernant le musée de la dette argentine, cela nous a permis d'en apprendre plus sur l'histoire économique du pays. En effet, on apprend qu'il s'agit d'un enjeu politique majeur et l'origine de la crise argentine est un emprunt à une banque anglaise en 1824 et rembourse 80 ans après en 1905. De plus, la fraude et la corruption en argentine ont accentué fortement la dette de l'état. Ainsi pour rembourser cette dette le gouvernement argentin s'appuie sur son secteur agricole très prolifique ou en prenant des mesures comme en 1956 où le gouvernement militaire décide que l'Argentine doit faire partie du FMI, notamment pour répondre à une dette de 1 051 millions de dollars. Cependant, cela ne permet pas à l'Argentine de rembourser totalement sa dette publique et en 1979 la dette est multipliée par 3 et le pays connaît aujourd'hui une crise économique de grande ampleur. Ainsi donc, beaucoup de régimes sont passés et ont endettés le pays comme le gouvernement militaire, celui d'Alfonsín ou de Menem.